

Jeudi 11 janvier 2024

Bruxelles

EUROPALIA 2024, QU'EST-CE QUE C'EST ?

Tous les deux ans et ce depuis 1969, le **Festival Europalia** met à l'honneur le patrimoine culturel d'un pays invité en Belgique. Après avoir légèrement dérogé au concept en consacrant la dernière édition aux chemins de fer (*Trains & Tracks* en 2019), Europalia revient cette année avec la **Géorgie**.



europalia georgia

L'appellation "EUROPALIA" découle d'une synthèse entre les mots EUROPE et OPALIA. Ce dernier nom fait référence à une fête de la Rome Antique consacrée à **Ops**, la déesse de la fertilité. *Ops* donnera *Opus* en latin qui désigne *œuvre d'art*.

C'est dans ce contexte que plusieurs institutions belges ont tenu à faire (re)découvrir de diverses manières (expos, concerts, performances, cinéma, danses, etc.) un chapitre de l'histoire de l'art tombé dans l'oubli : celui de **l'art géorgien**. Ainsi, le SMAK de Gand consacre une rétrospective inédite à l'artiste géorgien Karlo Kacharava qui est pour la première fois exposé en dehors de son pays. Le MHKA d'Anvers, lui aussi se prête au jeu en présentant une confrontation entre la peintre Elene Chantladze et les designers Nata Janberidze et Keti Toloraia. D'autres performances et/ou des oeuvres cinématographiques sont proposées dans des lieux plus intimes de la capitale.



L'exposition ***The Avant-Garde in Georgia (1900 - 1936)*** organisée à **Bozar** (Palais des Beaux-Arts) a été le point de départ de cette aventure en tant qu'**exposition inaugurale**.

La Géorgie proclame son **indépendance** en 1918, juste après la révolution d'Octobre et la chute de l'Empire Russe. Cette parenthèse fut de courte durée puisqu'en 1921, l'invasion soviétique reprend le contrôle. Cependant, les artistes ont pu profiter de ce contexte tantôt tourmenté, tantôt libre pour créer. Ils développent de nouvelles pratiques et redéfinissent le rapport des géorgiens à la vie. Là-bas s'observe alors une **profusion artistique** importante. Des oeuvres d'un nouveau genre apparaissent sous **diverses expressions** (peinture, dessin, écriture, photographie, film, etc.) et se rapprochent du futurisme, du cubisme, du symbolisme ou encore de l'expressionnisme. Tant de **mouvements** qui permettent de faire **rayonner cette nouvelle Géorgie**. Les grandes purges de Staline autour de l'année 1936 sonnent la fin de ces créations. Il faudra attendre les années 70 pour que l'art géorgien retrouve une certaine liberté semblable à la période des avant-gardes.

2023 : RÉOUVERTURE DE LA MAISON HANNON

Bruxelles est le berceau de l'**art nouveau** depuis 130 ans. On compte plus de 1000 bâtiments publics et privés qui font rayonner ce style à travers la ville. Le maître incontesté étant Victor Horta. En 2023, la restauration des bâtiments art nouveau était l'une des préoccupations de la ville. C'est ainsi et avec l'aide du **mécénat culturel**, encadré notamment par l'asbl *Prométhéa*, que l'**Hôtel Van Eetvelde (1895)** et la **Maison Hannon (1902)** ont été minutieusement restaurés. Ce travail a été rigoureusement effectué afin que ces architectures retrouvent leur lumière et leur couleurs d'antan, que l'authenticité soit respectée et que les visiteurs continuent d'écarquiller les yeux.



La maison Hannon a été commandée par Edouard Hannon et son épouse Marie Debard. Pour leur projet, ils choisissent comme architecte **Jules Brunfaut** qui va répondre à toutes les requêtes du couple pour faire de cette maison, une **maison portrait**. Mais s'agit-il vraiment d'une maison ou serait-ce plutôt un hôtel particulier ?

Le débat s'est souvent posé, surtout qu'Edouard Hannon était un ingénieur de renommée et que le rendu superbe de l'édifice qui dénote avec les autres bâtiments du quartier rend la maison Hannon d'autant plus particulière. Néanmoins, avec l'absence de porte cochère, de vestibule, d'escalier pour les domestiques et d'une large façade, l'ensemble des critères pour parler d'un hôtel particulier n'est pas respecté. Ainsi, l'**appellation "maison"** - plus humaine - semble plus appropriée.



L'architecte, Jules Brunfaut, va alors allier des parties plus classiques propres aux **beaux-arts** et des parties plus **modernes** propres à l'art nouveau qui s'installe doucement à Bruxelles. Ainsi, des bas reliefs de Victor Rousseau, sculpteur apprécié des commanditaires, les mosaïques et les tapisseries de Puvis de Chavannes, cohabitent avec le **bow window** et la **serre en métal débordante**, qui font toute la singularité et la modernité de la maison. À l'intérieur, le métal et les courbes rythment la beauté des salles.

Au décès de la fille du couple Hannon en 1965, les héritiers décident de la revendre car la maison a subi de nombreux dégâts. C'est alors la fille de l'architecte qui tire la sonnette d'alarme pour sauver la maison. La **commune de St Gilles** finit par acquérir le bâtiment en 1979 et lance les travaux de restauration. La difficulté du chantier est qu'il existe peu de traces sur les détails de la construction. Il a par exemple fallu trois jours pour démonter les fenêtres du bow window. Heureusement, certaines parties sont plus documentées comme le choix de la couleur des vitraux. Ainsi, la restauratrice, Katrien Mestdagh a longuement recherché les verres adéquats pour **se rapprocher** au plus près de la couleur initiale.

Apprenez tous les secrets de la maison Hannon lors de notre visite guidée à 14h15.

PROGRAMME :

- 8h45 : rdv gare de Jambes
- 9h03 : Train (correspondance à Namur : 9h15)
- 10h23 : Arrivée à Bruxelles Central
- 10h30 : Visite de l'exposition **“The Avant-Garde in Georgia (1900-1936)”** à Bozar
- 12h : Fin de la visite et temps libre
- 13h45 : Rendez-vous TRAM
- 14h15 : Arrivée à la Maison Hannon
- 14h30 : **Visite guidée de la Maison Hannon**
- 15h30 : Fin de la visite et retour vers Bruxelles Central
- Apd de 16h30 : Retour en train pour Namur



+32 81/22.95.54